

Le Seignadou

Le signe de Dieu



FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT-PIE X

PRIEURÉ SAINT-JOSEPH-DES-CARMES

11290 - MONTRÉAL-DE-L'AUDE

Téléphone : 04 68 76 25 40

Mai 2017

imprimé le dernier samedi du mois

L'éditorial

« **Fatima sera pour le culte du Cœur Immaculé de Marie ce que fut Paray-le-Monial pour le culte du Cœur de Jésus. Fatima, d'une certaine façon, est la continuation, ou mieux, la conclusion de Paray-le-Monial : Fatima réunit ces deux Cœurs que Dieu lui-même a unis dans l'œuvre divine de la Rédemption.** » Cardinal Cerejeira, patriarche de Lisbonne, 30 mai 1948.

Il faut d'abord bien nous entendre sur ce que signifie le cœur. La Bible parle du cœur pour exprimer le lieu le plus intime de l'homme, où siège son être intérieur : ses sentiments, ses élans et ses désirs, mais aussi sa mémoire, sa volonté et son intelligence : on ne connaît bien qu'avec le cœur. Le cœur est le tout de la personne, son « jardin secret » que nul ne connaît, sinon Dieu seul. C'est le cœur qui cherche Dieu : voilà pourquoi c'est dans le cœur que Dieu se laisse trouver, car Dieu habite le cœur de l'homme. Ainsi, parler du Cœur de Jésus n'est évidemment pas discourir à propos de son organe cardiaque... Néanmoins, c'est bel et bien pénétrer dans le mystère de Dieu qui prend corps, se fait homme sans pour autant cesser d'être Dieu. Il en est de même pour le Cœur de Marie, devenu organe du Saint-Esprit vivant en elle.

Il faut observer tout d'abord comment la divine Providence a toujours veillé à ce que Jésus-Christ, la Vierge Marie et l'Eglise avancent d'un même pas. Après les grandes définitions dogmatiques des quatre premiers siècles, la dévotion des saints, des spirituels, des théologiens se portera tour à tour vers Jésus ou vers sa Mère, vers le Cœur de Jésus ou vers le Cœur de Marie, et il peut être utile en cette année **FATIMA** d'étudier comment s'est développée la dévotion au Cœur Immaculé de Marie que Jésus « veut établir dans le monde ».

Ainsi nous pouvons noter que, pour ce qui est de l'Immaculée Conception, après la dévotion des

fidèles, la Vierge Marie s'est effacée devant l'Eglise, et c'est l'autorité ecclésiastique qui est intervenue la première, avec la définition du dogme en 1854. Notre-Dame est venue à Lourdes quatre années après pour confirmer son privilège, mais aussi pour confirmer l'autorité du Souverain Pontife. L'époque troublée requérait cette confirmation : le pape avait vu juste et bien décidé.

Quand il s'est agi du Sacré-Cœur, la dévotion de l'Eglise a marché en tête jusqu'à saint Jean Eudes qui, en 1672, fait célébrer la messe du Sacré-Cœur dans ses communautés. Et c'est au cours d'une apparition du Sacré-Cœur à sainte Marguerite-Marie Alacoque, en juin 1675 que l'institution de la fête du Sacré-Cœur lui est demandée par le Christ, lors d'une apparition privée : « *Je te demande que le premier vendredi après l'octave du Saint-Sacrement soit dédié à une fête particulière pour honorer mon cœur...* ». Et c'est le 6 février 1765, que le pape Clément XIII institue officiellement la fête du Sacré-Cœur. Une messe et un office spécifique sont ratifiés par le Saint-Siège le 11 mai de la même année. Elle est ensuite instituée le 17 juillet 1765 dans tous les diocèses français. Le 23 août 1856, le pape Pie IX, à la demande des évêques français, étend la fête du Sacré-Cœur à toute l'Eglise catholique. Il l'inscrit ainsi au calendrier liturgique universel. L'ordre suivi a donc été différent : la dévotion des fidèles, le Sacré-Cœur lui-même, et l'autorité de l'Eglise.

Il en a été de même pour le Cœur Immaculé de Marie. La dévotion s'est développée jusqu'à saint Jean Eudes qui, dès 1648, a pu faire célébrer dans la cathédrale d'Autun la messe du *Saint Cœur de Marie*. Le terme « Immaculé » n'est pas encore employé, et saint Jean Eudes note que « *la divine Providence a voulu faire marcher la fête de la Mère avant la fête du Cœur de Jésus, pour préparer les voies dans les cœurs des fidèles à la vénération du*

Cœur adorable ». Et il notera encore que : « Il n'est pas juste de séparer deux choses que Dieu a conjointes si étroitement par les liens les plus forts et par les nœuds les plus serrés de la nature, de la grâce et de la gloire : je veux dire le divin Cœur de Jésus, fils unique de Marie, et le Cœur virginal de Marie, mère de Jésus... Ces deux Cœurs de Jésus et de Marie sont unis si intimement, que le Cœur de Jésus est le principe de celui de Marie, comme le Créateur est le principe de la créature ; et que le Cœur de Marie est l'origine du Cœur de Jésus, comme la mère est l'origine du cœur de son enfant. Chose admirable ! » Mais il faudra attendre 1917 pour que, au terme d'un long développement de la dévotion, la Vierge elle-même vienne dire au monde que « **Jésus... veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé.** » Et c'est à l'Église qu'il reviendra de conclure avec l'instauration de la fête du Cœur Immaculé de Marie par le pape Pie XII le 4 mai 1944.

Le cardinal Cerejeira commentera ainsi dans une allocution pour le cinquantenaire des apparitions : « A Lourdes, en 1954, j'ai saisi l'occasion qui m'était offerte de comparer Lourdes à Fatima. Lourdes m'est apparu comme une riposte de la Vierge au rationalisme du XIX^e siècle; c'est là que Notre-Dame s'est présentée comme étant l'Immaculée Conception, que S.S. Pie IX a proclamée dogme de l'Église, confirmant la foi catholique, l'infailibilité du Pape, la déchéance du péché, le triomphe de la grâce.

Pour sa part, Fatima m'apparaît comme une réplique miséricordieuse de Notre-Dame à l'athéisme du XX^e siècle. Puis-je tout dire ? Fatima se lève dans notre monde anxieux comme un phare d'espérance contre le communisme athée qui prétend conquérir l'univers et détruire l'Église. » (Fatima devant l'Église et le monde - 11 février 1967 - La Documentation Catholique 64)

Cet éditorial est en fait l'introduction d'une « étude » que nous vous proposerons au fil de nos bulletins, sur « **la dévotion au Cœur Immaculé de Marie avant les apparitions de Notre-Dame à Fatima.** » Elle s'inspire d'un chapitre du chanoine Barthas, dans son ouvrage sur « *Ce que la Vierge nous demande* » (Ed. Fatima, 1966), mais puise à d'autres sources multiples. Elle sera, bien sûr, bien incomplète, car tout n'est pas connu et nos recherches sont bien limitées, faute de temps et de documentation mais, à partir de ce que nous avons pu savoir et découvrir, nous vous ferons parcourir le long cheminement de cette dévotion, depuis l'Évangile jusqu'à Fatima. Si Dieu le veut, nous poursuivrons peut-être notre recherche après Fatima, pour observer comment les demandes du Cœur Immaculé ont été reçues et satisfaites.

Mais pour l'heure, en ce mois de mai, commençons notre marche vers une vraie dévotion au Cœur Immaculé afin d'en recevoir quelques bénédictions.

Le Seignadou

GRAND ANNIVERSAIRE MARIAL

Sous la présidence de
Monsieur l'abbé NELY

13 MAI 2017



« Je suis venue vous demander... »

ÉCOLE SAINT JOSEPH DES CARMES

11290 - MONTRÉAL-DE L'AUDE
TEL : 04 68 76 25 40
MAIL : lescarmes2@orange.fr

Programme de la journée :

- 9h00 : mot d'ouverture de Monsieur l'abbé Alain-Marc NELY
- 9h15 : 1^{er} chapelet offert pour l'Église et médité avec Lucie de Fatima
- 10h00 : messe solennelle (avec la chorale des Dominicaines de Fanjeaux)
- 12h00 : repas sur réservation avant le 5 mai (ou repas tiré du sac)
- 13h30 : 2^e chapelet offert pour les pécheurs et médité avec Jacinthe de Fatima
- 14h00 : 1^{ère} conférence : *Le Ciel éduque la terre ! Une pédagogie réaliste et efficace*, par M. l'abbé Jean de LASSUS SAINT-GENIÈS
- 15h00 : 2^{ème} conférence : *Mystères et vérités cachées du troisième secret de Fatima*, par M. Joseph de BELFONT
- 16h00 : 3^{ème} conférence : *Géopolitique du message de Fatima : consécration de la Russie et communisme*, par M. Adrien PÉNÉRANDA
- 17h30 : Procession en l'honneur de Notre-Dame de Fatima et Salut du Saint-Sacrement :
 - 3^e chapelet offert pour la France et médité avec François de Fatima
 - consécration individuelle au Cœur Immaculé de Marie

A NOTER :

- Des activités sont organisées pour les enfants pendant les conférences (il y aura notamment la projection du film de Daniel Costelle retraçant toute l'histoire des Apparitions de Fatima).
- Le rosaire sera récité au cours de la journée en l'honneur de « Notre-Dame du Rosaire ».

La dévotion au Cœur Immaculé de Marie avant les apparitions de Notre-Dame à Fatima (1)

☞ Des origines au XVIII^e siècle ☞ par M. l'abbé Simoulin

Après la longue introduction que constitue notre éditorial de ce numéro de mai, nous pouvons à présent considérer principalement comment le **Cœur Immaculé de Marie** s'est fait connaître et imposer à la dévotion des fidèles et de l'Église elle-même. Jusque-là on avait parlé du *très saint Cœur de Marie, de son sacré Cœur, du Cœur très pur, admirable*, etc. L'adjectif « immaculé », choisi par Marie, rappelle son glorieux privilège défini par Pie IX, revendiqué par elle-même à Massabielle, et sans doute répond mieux par quelque lien mystérieux aux besoins actuels des âmes, principalement au besoin de pureté dans un monde avili par un sensualisme abject. Après Lourdes, les auteurs pieux n'emploieront guère que cette épithète, à moins d'y ajouter parfois celle de « douloureux » : « *Très Sainte Vierge Marie, je me consacre à votre Cœur douloureux et immaculé et veux vivre et mourir en votre saint esclavage* ».

ORIGINES

Le fondement de cette dévotion, nous le trouvons dans **le saint Évangile**, où le Cœur de Marie a été le premier évangile où était gravé, conservé et médité tout ce que disait et faisait Jésus : « *Quant à Marie, elle conservait avec soin toutes ces choses, les méditant dans son cœur... Et sa mère conservait toutes ces choses en son cœur.* » (Luc, II, 19, 51) Et nous ne pouvons omettre la douloureuse prophétie du vieillard Siméon : « *Vous-même, un glaive transpercera votre âme.* » (Luc, II, 35)

Telle est la mine scripturaire, si simple et si riche, qu'ont exploitée à l'envi, surtout après le Concile d'Éphèse, tous les Pères de l'Église. Ils pourraient nous fournir de très abondantes citations de textes où est éloquemment célébré le Cœur de la Mère de Dieu, avec ses prérogatives et sa sainteté incomparables. Il appartiendra à la théologie du Cœur Immaculé d'établir le lien entre le cœur et l'âme pour en montrer l'unité, foyer unique de charité et de sainteté, ainsi que le déclarera le décret de 1944 : « *L'Église, par ce culte, rend l'honneur qui est dû au Cœur Immaculé de la Bienheureuse Vierge Marie. Sous le symbole de ce Cœur, elle vénère en effet très dévotement la sainteté éminente et singulière de l'âme de la Mère de Dieu, surtout son amour très ardent envers son Dieu et Fils Jésus-Christ, et sa tendresse maternelle envers les hommes rachetés par son Sang divin.* »

L'oraison de la fête aura cette audacieuse mais si juste synthèse en admirant comment Dieu a « *préparé dans le Cœur de la bienheureuse Vierge Marie une demeure digne du Saint-Esprit* ». Tel est le Cœur Immaculé de Marie : l'âme pleine de grâce de Marie, habitée par l'Esprit-Saint, le cœur dont l'amour est devenu l'amour divin, incréé et substantiel de la Trinité Sainte... tel est le trésor que vont scruter tous les saints, tour à tour.

Citons seulement saint Ephrem : « *Sainte de corps, toute belle d'âme, pure d'esprit, sincère d'intelligence, parfaite de sentiment, chaste, fidèle, pure de cœur, éprouvée, elle est remplie de toutes les vertus* ». Tout est déjà dit, et de belle façon. Citons aussi saint Augustin : « *L'affinité maternelle de Marie avec le Christ ne lui eût servi de rien si Elle n'eût pas plus heureusement porté le Christ dans son Cœur que dans sa chair.* » Ce sont d'ailleurs ces textes antiques qu'approfondiront les dévots au Cœur immaculé du XVII^e siècle.

Du XII^e au XVI^e siècle

Au XII^e siècle, avec Eadmer, l'expression « **cœur de Marie** » fait son entrée définitive en théologie et nous trouvons chez lui aussi, les expressions suivantes : « *castissimum corpus et sanctissimam animam, mundatum cor, castissimum ac simplex cor, pura sanctitas et sanctissima puritas piissimi pectoris eius* ». Peu à peu se constitue une doctrine sur ce point.

Saint Bernard, qu'on a appelé « *le chevalier et l'apôtre incomparable de Marie* », y a beaucoup contribué, car maintes fois dans ses sermons et ses écrits, nous trouvons l'expression touchante de sa profonde vénération pour le Cœur de la Mère de Jésus.

Au siècle suivant, l'apparition de la Vierge aux saints Sept Fondateurs de **l'ordre des Servites de Marie** fut le principe d'une dévotion très populaire aux Sept-Douleurs de Notre-Dame, et donc à son **Cœur douloureux**.

Saint Dominique, saint François d'Assise et surtout saint Bonaventure chantent les richesses du Cœur de la Mère de Dieu. Ce dernier supplie : « *Faites que j'obéisse à la volonté de votre Cœur et que je règle mes actions sur les vôtres* ».

Saint Thomas d'Aquin, que l'on accuse bien à tort de n'avoir pas cru à l'Immaculée Conception

- parce qu'il dit qu'elle fut purifiée là où le dogme dira préservée – cite Hugues de Saint-Victor affirmant que « *l'amour du Saint-Esprit brûlait dans le cœur de la Vierge avec une ardeur singulière* ».

Bientôt, sainte Mechtilde (1241-1298) ouvre un puissant courant de spiritualité cordi-mariale par son *Livre de la grâce spéciale* où elle raconte les visions dont elle fut favorisée. Elle s'entendit dire un jour par Notre-Seigneur : « *Va d'abord au **Cœur très pur** de ma Mère virginale* ».

Sainte Brigitte (1302-1373) entend, à son tour, Notre-Dame lui dire : « *Le Cœur de mon Fils était mon propre Cœur... Lui et moi nous n'étions que comme un Cœur.* »

A la fin du Moyen Âge et au début de la Renaissance, on voit se développer dans la piété catholique la **dévotion au Sacré-Cœur de Jésus**, et, en vertu de l'inséparabilité des deux Cœurs prônée par les mystiques précédents, cela entraîne un progrès parallèle de la dévotion au Cœur de Marie.

Nous ne pouvons que citer, parmi bien d'autres, les noms de Gerson (1365-1428), saint **Bernardin de Sienne** (1380-1444), « le docteur du cœur de Marie », sainte Catherine de Ricci (1522-1590), saint Philippe de Néri (1515-1595), le pape Jules II qui régna de 1503 à 1513, saint Pierre Canisius (1521-1597), saint François de Sales (1567-1622), enfin un disciple de saint Canisius, Francesco Marchèse, de l'Oratoire, qui publia en 1658 une *Octave de pratiques en l'honneur du très pur Cœur de Marie*.

XVII^E SIECLE

Mais déjà, à cette date, Notre-Dame possédait, en France, un apôtre spécialement zélé dont on peut dire que son amour pour le Cœur de Marie fut le tout de sa laborieuse vie apostolique : **saint Jean Eudes** (1601-1681). Ce prêtre normand fut un disciple du célèbre **cardinal de Bérulle** qui écrivait : « *Le Cœur de Marie est le premier autel sur lequel Jésus a offert son Cœur, son corps et son esprit en hostie de louange perpétuelle* ». C'est à son exemple que son disciple parle souvent au singulier du « **Cœur divin de Jésus et de Marie** », comme si la Mère et le Fils avaient le même et unique Cœur, cela afin de signifier la concordance absolue des sentiments et des volontés. « *Il n'est pas juste de séparer deux choses que Dieu a conjointes si étroitement par les liens les plus forts et par les nœuds les plus serrés de la nature, de la grâce et de la gloire : je veux dire le divin Cœur de Jésus, fils unique de Marie, et le Cœur virginal de Marie, mère de Jésus ; le cœur du meilleur père qui puisse être et de la meilleure fille qui fût, et qui sera jamais ; le cœur le plus divin de tous les époux et de la plus sainte de toutes les épouses ; le cœur le plus aimable de tous les enfants et de la plus aimante de toutes les mères : deux cœurs qui sont unis ensemble par le même esprit et par le même*

amour, qui unit le père de Jésus avec son Fils bien-aimé, pour n'en faire qu'un cœur ; non pas en unité d'essence telle qu'est l'unité du Père et du Fils, mais en unité de sentiment, d'affection et de volonté.

Ces deux Cœurs de Jésus et de Marie sont unis si intimement, que le Cœur de Jésus est le principe de celui de Marie, comme le Créateur est le principe de la créature ; et que le Cœur de Marie est l'origine du Cœur de Jésus, comme la mère est l'origine du cœur de son enfant. Chose admirable ! le Cœur de Jésus est le cœur, l'âme, l'esprit et la vie du Cœur de Marie, qui n'a ni mouvement, ni sentiment que par le Cœur de Jésus ; et le Cœur de Marie est la source de la vie du Cœur de Jésus, résidant dans ses bénites entrailles, comme le cœur de la mère est le principe du cœur de son enfant. Enfin le Cœur adorable de Jésus est la couronne et la gloire de l'aimable Cœur de la Reine des saints ; puisqu'il est la gloire et la couronne de tous les saints : Corona sanctorum omnium. Comme aussi le Cœur de Marie est la gloire et la couronne du Cœur de Jésus, parce qu'il lui rend plus d'honneur et plus de gloire que tous les cœurs du paradis ensemble. »

En 1643, il dédie sa congrégation au Divin Cœur de Jésus et de Marie.

En 1644, avec l'autorisation de l'évêque de Bayeux, il célèbre dans sa jeune congrégation la fête du Cœur de Marie (messe et office).

Dès 1646, il institue des exercices de piété en l'honneur du Cœur de Marie dans les communautés d'hommes et de femmes qu'il avait groupés sous le vocable des saints Cœurs.

Le 8 février 1648, ayant composé une messe et un office du Saint Cœur de Marie, il obtient de l'évêque d'Autun que cette messe soit célébrée très solennellement dans sa cathédrale. La même année il publie un livre sur « *la dévotion au très saint Cœur et au très saint Nom de Marie* ».

Dans le décret de béatification, il est désigné comme le père, le docteur et l'apôtre de cette dévotion : « *Brûlant d'un singulier amour envers les cœurs très saints de Jésus et de Marie, il eut le premier – et ce ne fut pas sans une sorte d'inspiration divine – l'idée d'un culte public en leur honneur. De ce culte si doux, on doit le regarder comme le père, lui qui, dès la fondation de sa Congrégation sacerdotale, institua parmi ses fils les fêtes de ces saints Cœurs : il en fut le docteur, lui qui composa en leur honneur l'office et la messe propre ; il en fut l'apôtre, lui qui se donna de tout son zèle à la propagation de ce culte salutaire.* » (Saint Pie X, 11 avril 1909).

Son apostolat en faveur du Sacré-Cœur de Jésus fut grandement aidé, à la fin de sa vie, par les révélations de **sainte Marguerite-Marie** (1673-1676) ; mais pour ce qui est du Cœur immaculé, il ne reçut pas du Ciel un secours analogue, à moins

qu'il n'ait été lui-même favorisé de visions qu'il aurait cachées.

En 1674 et l'année suivante, le pape Clément X enrichit d'indulgences les prières et exercices présentés par saint Jean Eudes. Pendant que sainte Marguerite-Marie, à Paray-le-Monial, reçoit les confidences du Sacré-Cœur, lui, il travaille à un ouvrage monumental en douze livres : *Le Cœur admirable de la Mère de Dieu* ; il réussit à le terminer quelques semaines avant sa mort. Il fut imprimé à Caen l'année suivante. Il compose aussi un Magnificat qui s'achève ainsi : « **Que notre cœur meure dans vos flammes, afin qu'il devienne pour l'éternité un seul cœur avec celui de Jésus et de Marie** ».

La dévotion au Cœur de Marie est donc naturellement liée à la dévotion au Cœur de Jésus. Et de fait, les dévots à ces divins Cœurs ont la douce satisfaction de voir maintenant introduits dans l'Église la fête, l'office, la dévotion, les congrégations du Cœur de Marie, comme du Cœur de Jésus. Mais, ce qui est bien remarquable, la divine Providence a voulu que la première église dédiée au Cœur de Jésus (celle du Séminaire de Coutances en Normandie), fût aussi et en même temps consacrée au Cœur de Marie. En 1688, on y célébra la fête des sacrés Cœurs solennellement et avec octave ; et on

y érigea sous leurs titres une confrérie à laquelle le Pape Clément X accorda un Bref d'indulgence, en 1675.

A la fin du XVII^e siècle et pendant le suivant, la dévotion au Cœur de Marie devient pour ainsi dire « classique ». On en retrouve les formules dans tous les auteurs depuis Bossuet jusqu'à saint Paul de la Croix, fondateur des Passionistes.

Les principaux apôtres en sont le Père de Galliffet, **le Père Condren** qui fonde la Congrégation des Prêtres des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie, saint **Alphonse de Liguori**, fondateur des Rédemptoristes, le Père **Colin**, fondateur de la Société de Marie.

Saint Louis-Marie Grignon de Montfort (1673-1716) ne parle pas, dans ses écrits sur la Vierge, de son Cœur immaculé, quoique la dévotion à Marie tienne une très grande place dans ses prédications apostoliques ; cependant son influence a beaucoup contribué à la diffusion et à l'approfondissement de cette dévotion, à cause du caractère profondément affectif, filial, qu'il lui donnait, et à l'acte de consécration dit de l'esclavage d'amour. Il fait ainsi prier celui qui le formule : « *Que je n'aie point d'autre cœur que le vôtre pour aimer Dieu d'un amour pur et ardent comme Vous.* »

MILITIA IMMACULATAE — Lettre aux chevaliers

Le 24 mars 2017, saint Gabriel Archange

Biens chers Chevaliers,

A la veille de l'Annonciation, et à l'approche aussi de la commémoration des douleurs de la Sainte Vierge (vendredi de la Passion), je viens vous remercier pour votre générosité au service de notre aimable Souveraine, et vous encourager à vivre toujours plus parfaitement votre consécration et à répandre son culte autour de vous. La *Milice de l'Immaculée* continue à s'étendre dans le monde, ces dernières années, et le nombre actuel de chevaliers est de plus de 30 000. Bientôt ce sera le centenaire de la fondation par le Père Kolbe (16 octobre 1917). Que la très Sainte Mère de Dieu daigne bénir sa petite armée et s'en servir pour le salut des âmes et l'exaltation de la Sainte Eglise.

Dans ce courrier, je voudrais insister sur ce qui donne de la valeur à nos œuvres et à toute notre vie, aux yeux de l'Immaculée et aux yeux de Dieu, à savoir : la charité. Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus disait : « Ce ne sont pas les œuvres qui comptent, c'est l'amour. » En effet, mieux vaut un petit sacrifice offert avec beaucoup de charité envers Dieu ou la très Sainte Vierge, qu'un grand sacrifice fait « en traînant les pieds ». D'ailleurs, toute la vie de l'Immaculée est une illustration de cette vérité. En effet, rien de grandiose dans ses actions, tout est humble et caché aux yeux des hommes... Mais son cœur tout embrasé d'amour de Dieu donnait un prix merveilleux à la moindre de ses occupations ; les obscurs travaux ménagers, à Nazareth, qu'elle accomplissait avec perfection, étaient plus agréables à Dieu que les sacrifices des martyrs, parce que ceux-ci avaient une charité moins pure et moins ardente.

Dès le premier instant de sa conception, la très Sainte Vierge a aimé Dieu de tout son cœur. Cet incendie d'amour ne fit ensuite qu'augmenter, sans jamais se ralentir. C'est ce que nous enseignent les docteurs de l'Eglise, en particulier saint Alphonse de Liguori, dans *Les Gloires de Marie* : « Appliquée toute entière à aimer la Bonté divine et à lui plaire, Marie, dès le premier moment, l'aima de toutes ses forces, et elle continua de l'aimer ainsi, durant les neuf mois qui précédèrent sa naissance, et de s'unir toujours plus étroitement à Dieu par des actes d'amour aussi fervents que continuels. Exempte de la faute originelle, elle était pour cela même affranchie de tout attachement terrestre, de tout mouvement désordonné, de toute évagation d'esprit, de toute révolte de la sensualité, en un mot de tout ce qui aurait pu retarder ses progrès ininterrompus dans l'amour divin. Tous les sens, en elle, étaient d'accord avec l'esprit pour s'élever vers le Seigneur. Ainsi, libre de tout obstacle, et ne s'arrêtant jamais, sa belle âme montait sans cesse vers Dieu, l'aimait sans cesse, et sans relâche aussi croissait dans le divin amour. »

La très Sainte Vierge est le plus beau modèle du pur amour, mais elle est plus encore que cela : elle est « la Mère du pur amour ». Plus nous serons consacrés et totalement livrés à elle, plus elle purifiera notre cœur et plus elle l'embrassera au feu du sien. Vivons dans l'intimité de son Cœur Immaculé, comme nous y encourage le R.P. de Clorivière: « Songez que le Cœur de Marie est votre temple. C'est là que vous devez prier et vous immoler vous-même. C'est là l'autel où le feu de l'amour brûle sans cesse et où vous devez vous consumer à chaque instant. Quel sort plus glorieux et plus assuré ? Bénissez-en le Seigneur et ne négligez rien de ce qui peut vous fixer de plus en plus dans cet auguste sanctuaire. Resserrez les liens qui vous attachent à Marie, méritez de l'avoir toujours pour Mère et pour Patronne ; méritez-le, dis-je, en retraçant en vous, autant qu'il est possible, un si parfait modèle. »

Voilà, chers chevaliers : pour que la charité ne cesse de croître en nos cœurs, donnons-nous tout entier à Marie, plongeons-nous dans son Cœur brûlant d'amour et n'en sortons pour rien au monde !

Que l'Immaculée vous bénisse !

Fr. Paul-Marie

L'organisation de l'UDT recherche deux chauffeurs expérimentés...

... pour effectuer des navettes entre le 12 et le 16 août prochain : les volontaires se verront offrir une inscription gratuite pour pouvoir suivre les activités dans leurs temps libres.

Contactez l'abbé le Roux au 04.68.76.68.17.

Mon Dieu, donnez-nous des prêtres...

A l'instar des femmes de Lu si merveilleusement exaucées, à l'issue de la messe dominicale, au pied de l'autel de la Mère de Dieu, les mères et grand-mères de famille unissent leurs désirs et leurs ferventes prières pour faire violence au cœur du Prêtre éternel. Puissent-elles s'y trouver toujours plus nombreuses !

Pèlerinage de Pentecôte – 3, 4 et 5 juin 2017

Notre-Dame de Fatima nous presse et nous supplie de faire ce pèlerinage de Pentecôte, pour lui offrir quelques souffrances et prier son rosaire, tout au long du court chemin qui mène de Chartres à Paris !

Il est encore temps de s'inscrire ! Rendez-vous sur le site « www.pelerinagesdetradition.com ».

Renseignements auprès de Monsieur **Gilbert Beauval** au **04.68.24.79.34** ou au **06.89.43.17.87**.

Mère Myriam et M. l'abbé Simoulin ont la douleur de vous faire part du décès de leur frère Robert survenu le 5 avril 2017, à l'âge de 82 ans. Ils remercient très vivement les enfants et les parents qui leur ont manifesté leur amitié et les ont assuré de leurs prières.

Afin de mieux les remercier, une messe sera célébrée à leur intention le samedi 6 mai.

Carnet paroissial avril 2017

Saint-Joseph-des-Carmes

Baptême :

9 avril 2017, Joseph ORTIS, fils de Jean-Noël et Estelle, né le 8 avril 2014 à Carcassonne

Prochaines activités — dates à retenir

- **Lundi 01 mai 2017 — 11h40 : messe de saint Joseph**
- **Mercredi 03 mai 2017 — 11h00 aux Carmes : messe chantée de la dédicace de l'église Saint-Joseph**
- **Vendredi 05 mai 2017 — 18h30 aux Carmes : heure sainte (1^o vendredi du mois)**
- **Samedi 06 mai 2017 — 10h30 aux Carmes : conférence spirituelle par M. l'abbé le Roux, suivie du chapelet et du 1/4 d'heure de méditation (1^o samedi du mois)**
— 20h30 au Théâtre antique de la ville d'Orange : concert des Petits-Chanteurs de Saint-Joseph accompagnés par l'ensemble à cordes de Carcassonne ; entrée libre
- **Samedi 13 mai 2017 — la journée aux Carmes : GRAND ANNIVERSAIRE MARIAL EN L'HONNEUR DU CENTENAIRE DE FATIMA, sous la présidence de M. l'abbé Nély (détails p. 2)**
- **Lundi 22 mai 2017 — 18h15 aux Carmes : procession suivie de la messe des rogations**
- **Mardi 23 mai 2017 — 18h15 aux Carmes : procession suivie de la messe des rogations**
- **Jeu-di 25 mai 2017 — Ascension de N^oSJC : fête chômée avec les horaires habituels du dimanche au Cammazou : cérémonie des communions solennelles**
- **Dimanche 28 mai 2017 aux Carmes : communions solennelles pendant la grand-messe de 10h30 (horaire inchangé) Salut du Saint-Sacrement à 16h30**
- **Mardi 30 mai 2017 : 8h30 aux Carmes : messe des mamans avec prédication et possibilité de se confesser**

Chronique d'avril 2017

Le jour des farces et attrapes est aussi cette année un premier samedi du mois, consacré à la dévotion au Cœur immaculé. Et, est-ce pour jouer un tour à nos abbés, les fidèles sont très nombreux à venir assister à la conférence et aux exercices spirituels. Voilà une plaisanterie bien appréciable ! Rappelons que c'est la dévotion au Cœur immaculé de Marie qui obtiendra la conversion de la Russie et le triomphe de la Sainte Vierge. « A la fin, mon Cœur immaculé triomphera. » Courage ! Nous sommes dans le bon camp.

Le soir, au cœur de la cité médiévale mondialement connue, dans la basilique Saint-Nazaire et Saint-Celse, consacrée par Urbain II en 1095, alors qu'il se rendait à Clermont pour y présider le fameux concile qui déclenchera l'histoire glorieuse des Croisades, ce sont près de 500 personnes qui sont venues écouter les Petits Chanteurs de Saint-Joseph. Les deux cents chaises prêtées par la mairie pour compléter les bancs de la basilique n'auront pas suffi, et certains auditeurs auront dû se tenir debout. Espérons que le Bon Dieu aura daigné se servir des belles voix de vos enfants pour toucher tant de cœurs indifférents.

Le lendemain, les fidèles trouvent toutes les statues couvertes d'un voile austère et violet. C'est le cœur de la sainte quarantaine, le temps de la Passion. L'explication liturgique de cette pratique de l'Eglise se trouve dans la dernière phrase de l'évangile du jour : « Alors ils prirent des pierres pour les lui lancer ; mais Jésus, se cachant à leurs yeux, sortit du temple. » Jésus est obligé de se cacher pour échapper à la fureur des pharisiens. Ainsi, on cache la Croix et les statues. De plus, cela exprime bien le deuil de l'Église devant la mort prochaine de son époux et sauveur.

Le dimanche de la Passion est aussi celui qui marque le début du temps pour « faire ses Pâques », c'est à dire se confesser et communier. Commence alors le long défilé des fidèles, qui vont se succéder jusqu'au dimanche de la Résurrection pour recevoir l'absolution de leurs fautes. Le père Jérôme, ancien moine du Barroux, et frère de notre cher abbé Fernandez de Toulouse, apportera à nos prêtres du prieuré une aide absolument inestimable. Plus de 15 heures passées dans le confessionnal ! Que tous les fidèles pensent à le remercier par leurs prières.

Viennent ensuite les solennités de la semaine sainte. Les fidèles sont nombreux à venir aux offices, aux Carmes ou au Cammazou et c'est une consolation pour les prêtres de voir que les offices du Triduum sacré sont suivis avec attention. En effet, on se trouve là tout simplement au cœur de la religion catholique : le jeudi saint, avec l'institution de la messe et du sacerdoce, sans lesquels l'œuvre du Sauveur ne pourrait être perpétuée. Le vendredi,

avec la passion et la mort de Notre-Seigneur Jésus-Christ, c'est-à-dire l'acte de la Rédemption, par lequel le Sauveur nous délivre de l'enfer, du démon, du péché et de la mort. Et bien sûr la Résurrection, sans laquelle « *notre foi serait vaine* » puisqu'elle est la preuve du triomphe du Christ sur l'enfer et la mort, et le signe que le Père a accepté le sacrifice de son Fils. Sainte, cette semaine l'est en elle-même à cause des mystères qui y sont célébrées, mais il faut qu'elle l'ait été également pour chacun d'entre nous, par notre union aux souffrances du Christ, qui se traduit par la prière fervente et la mortification du cœur et de la chair.

Nos fidèles doivent être les chouchous du Bon Dieu... En effet, trouvez un endroit en France où vous disposez de deux possibilités de lieu de culte pour la vigile pascale, et où vous avez le privilège d'assister à une cérémonie solennelle, avec diacre et sous-diacre, trois confesseurs avant et un pendant la cérémonie, des enfants de chœur plus élégants que des cardinaux, une décoration florale qui rendrait jaloux les jardiniers du château de Versailles, une chorale nombreuse avec un répertoire original et varié, le tout dans une église tellement propre qu'on se demande si ce ne sont pas les anges eux-mêmes qui l'ont nettoyée... Bref ! Merci mon Dieu, merci à toutes les bonnes volontés qui ont aidé à la préparation de ces magnifiques cérémonies, et que l'année prochaine, elles soient encore plus belles !

Pâques signifie également les vacances... M. l'abbé Le Noac'h part se reposer quelques temps dans son paradis terrestre auvergnat, tandis que M. l'abbé Delmotte s'en va dans le Tarn. M. l'abbé le Roux assure ici la permanence et l'aumônerie des louveteaux et louvettes, tandis que l'abbé Peron se charge de l'aumônerie du camp scout.

Les frères, eux, quittent l'Aude le mardi de Pâques pour se rendre au séminaire de Flavigny, où se tient la traditionnelle récollection des frères, qui sera marquée cette année par un événement : le centenaire de leur doyen : le vénérable frère Pierre !

De Flavigny, en revanche, comme d'Écône, nos chers séminaristes, les abbés Clop, Périol et de la Tour, reviennent passer quelques jours en famille. L'abbé Clop en profite pour prêcher avec zèle l'homélie dominicale, rendant ainsi un précieux service au prêtre, tout en s'exerçant à faire fructifier les talents que Dieu lui a confiés.

Enfin, les abbés Delmotte et le Roux passent la deuxième semaine en Anjou pour y suivre l'annuelle session de théologie, et retrouvent ainsi les bancs de l'école ; tandis que l'abbé Peron conduit ses élèves de quatrième au cœur de la Chrétienté, dans la ville éternelle !

Ephémérides du mois de mai 2017

		Confessions	Messes
lun 1	Saint Joseph Artisan, Confesseur		
	1ère classe, blanc		
mar 2	Saint Athanase, Evêque, Confesseur et Docteur		
	3ème classe, blanc		
mer 3	Anniversaire de la Dédicace de notre église, Mém. de Saints Alexandre, Evence et Théodule Mm., et Saint Juvénal		11h00 messe chantée
jeu 4	Sainte Monique, Veuve		
	3ème classe, blanc		
ven 5	Saint Pie V, Pape et Confesseur		18h30 heure sainte
	3ème classe, blanc		
sam 6	De la Sainte Vierge au samedi,		
	4ème classe, blanc	11h : ab. le Roux 16h : ab. Delmotte	Activités 1er samedi
dim 7	IIIème Dimanche après Pâques,		
	2ème classe, blanc		
lun 8	De la férie,		
	4ème classe, blanc		
mar 9	Saint Grégoire de Naziance, Evêque, Confesseur et Docteur		
	3ème classe, blanc		
mer 10	Saint Antonin, Evêque et Confesseur Mém. de Saints Gordien et Epimaque, Martyrs		
	3ème classe, blanc		
jeu 11	Saints Philippe et Jacques le Mineur, Apôtres		
	2ème classe, rouge		
ven 12	Saints Nerée, Achillée, Domitille & Pancrace, Martyrs		
	3ème classe, rouge		
sam 13	Saint Robert Bellarmin, Evêque, Confesseur et Docteur		10h30 messe solennelle
	3ème classe, blanc	16h : pas de confessions	
dim 14	Solennité de Sainte Jeanne d'Arc, Mém. de IVème Dimanche après Pâques,		
	2ème classe, blanc		
lun 15	Saint Jean-Baptiste de la Salle, Confesseur		
	3ème classe, blanc		
mar 16	Saint Ubald, Evêque et Confesseur		
	3ème classe, blanc		
mer 17	Saint Pascal Baylon, Confesseur		
	3ème classe, blanc		
jeu 18	Saint Venant, Martyr		
	3ème classe, rouge		
ven 19	Saint Pierre Célestin, Pape et Confesseur Mém. de Sainte Pudentienne, Vierge		11h40 messe chantée
	3ème classe, blanc		
sam 20	Saint Bernardin de Sienne, Confesseur		
	3ème classe, blanc	16h : ab. Espi	
dim 21	Vème Dimanche après Pâques,		
	2ème classe, blanc		
lun 22	De la férie,		
	4ème classe, blanc		18h15 : procession et messe des rogations
mar 23	De la férie,		
	4ème classe, blanc		18h15 : procession et messe des rogations
mer 24	Vigile de l'Ascension,		
	2ème classe, blanc		
jeu 25	Ascension de Notre-Seigneur,		
	1ère classe, blanc		Horaires du dimanche
ven 26	Saint Philippe Néri, Confesseur Mém. de Saint Eleuthère, Pape et Martyr		
	3ème classe, blanc		
sam 27	Saint Bède le Vénérable, Confesseur et Docteur Mém. de Saint Jean Ier, Pape et Martyr		
	3ème classe, blanc	16h : ab. Espi	
dim 28	Dimanche après l'Ascension,		10h30 communions solenn.
	2ème classe, blanc		
lun 29	Sainte Marie-Madeleine de Pazzi, Vierge		
	3ème classe, blanc		
mar 30	Sainte Jeanne d'Arc, Vierge Mém. de Saint Félix Ier, Pape et Martyr		8h30 messe des mamans
	2ème classe, blanc		
mer 31	Fête de la Bse Vierge Marie, Reine, Mém. de Sainte Pétronille, Vierge		
	2ème classe, blanc		

Ephémérides du mois de mai 2017

		Messes
lun 1	Saint Joseph Artisan, Confesseur 1ère classe, blanc	
mar 2	Saint Athanase, Evêque, Confesseur et Docteur 3ème classe, blanc	
mer 3	De la férie, Mém. de Saints Alexandre, Evence et Théodule Mm., et Saint Juvénal 4ème classe, blanc	
jeu 4	Sainte Monique, Veuve 3ème classe, blanc	
ven 5	Saint Pie V, Pape et Confesseur 3ème classe, blanc	18h00 : abbé Espi
sam 6	De la Sainte Vierge au samedi, 4ème classe, blanc	18h00 : abbé Espi
dim 7	IIIème Dimanche après Pâques, 2ème classe, blanc	10h30 : abbé Espi
lun 8	De la férie, 4ème classe, blanc	
mar 9	Saint Grégoire de Naziance, Evêque, Confesseur et Docteur 3ème classe, blanc	
mer 10	Saint Antonin, Evêque et Confesseur Mém. de Saints Gordien et Epimaque, Martyrs 3ème classe, blanc	
jeu 11	Saints Philippe et Jacques le Mineur, Apôtres 2ème classe, rouge	
ven 12	Saints Nerée, Achillée, Domitille & Pancrace, Martyrs 3ème classe, rouge	
sam 13	Saint Robert Bellarmin, Evêque, Confesseur et Docteur 3ème classe, blanc	
dim 14	IVème Dimanche après Pâques, 2ème classe, blanc	10h30 : abbé Le Roux
lun 15	Saint Jean-Baptiste de la Salle, Confesseur 3ème classe, blanc	
mar 16	Saint Ubald, Evêque et Confesseur 3ème classe, blanc	
mer 17	Saint Pascal Baylon, Confesseur 3ème classe, blanc	
jeu 18	Saint Venant, Martyr 3ème classe, rouge	
ven 19	Saint Pierre Célestin, Pape et Confesseur Mém. de Sainte Pudentienne, Vierge 3ème classe, blanc	
sam 20	Saint Bernardin de Sienne, Confesseur 3ème classe, blanc	
dim 21	Vème Dimanche après Pâques, 2ème classe, blanc	10h30 : abbé Le Noac'h
lun 22	De la férie, 4ème classe, blanc	
mar 23	De la férie, 4ème classe, blanc	
mer 24	Vigile de l'Ascension, 2ème classe, blanc	
jeu 25	Ascension de Notre-Seigneur, 1ère classe, blanc	10h30 : abbé Espi
ven 26	Saint Philippe Néri, Confesseur Mém. de Saint Eleuthère, Pape et Martyr 3ème classe, blanc	
sam 27	Saint Bède le Vénérable, Confesseur et Docteur Mém. de Saint Jean Ier, Pape et Martyr 3ème classe, blanc	
dim 28	Dimanche après l'Ascension, 2ème classe, blanc	10h30 : abbé Delmotte
lun 29	Sainte Marie-Madeleine de Pazzi, Vierge 3ème classe, blanc	
mar 30	Sainte Jeanne d'Arc, Vierge Mém. de Saint Félix Ier, Pape et Martyr 2ème classe, blanc	
mer 31	Fête de la Bse Vierge Marie, Reine, Mém. de Sainte Pétronille, Vierge 2ème classe, blanc	

Pour tous renseignements complémentaires : M. l'abbé Jean ESPI au 04 68 76 68 40 (répondeur)